

Comité : Conseil des expert.e.s sur la sécurité mondiale

Thématique : Comment protéger les civils de l'insécurité ?

Nom de votre think tank/groupe de réflexion : RISS (Russian Institute for Strategic Studies)

1. De quelle manière votre think tank est concerné.e par le sujet ?

Dans un monde aujourd'hui déchiré par les guerres incessantes aux quatre coins du globe, nous seuls, citoyens, assistons à cette menace grandissante d'une 3ème guerre mondiale. Une menace à laquelle la Russie est confrontée. C'est le cas notamment des guerres tchéchènes qui ont sévi dans les années 2000 et desquelles plusieurs centaines de milliers de civils ont péri. On retrouve également une menace terroriste grandissante contre laquelle nous nous efforçons de lutter. Par exemple, le 17 juillet 2025 s'est tenu une réunion à laquelle ont participé de hauts responsables d'organisations internationales et dont l'objet était la contribution massive de la Russie dans le combat contre le terrorisme. Ce combat s'exprime notamment par la reconstitution de services de sécurité intérieure très puissants tels que le FSB (Service Fédéral de Sécurité) et le SVR (Service de Renseignement extérieur). D'autre part, le 3 juillet de la même année, notre institut (Institut Russe pour les Études Stratégiques) a de nouveau reçu des experts de provenances diverses pour tenter de résoudre une crise dans le système de sécurité européen. Ainsi, la Russie par le biais de notre "*think tank*" est impliquée et investie dans la sécurité internationale. Par ailleurs, la Russie montre son implication lors de multiples opérations humanitaires en Afghanistan et en Syrie, ce grâce à son importante place économique au niveau mondiale. C'est au cœur de notre institut que la Russie s'efforce de trouver des solutions pacifiques et bénéfiques pour un monde sûr.

2. Que propose votre think tank ?

Aujourd'hui notre pays est considéré lui-même comme un danger par l'OTAN et l'Union Européenne. La Russie n'est pas reconnue légitime par l'Europe hostile, hédoniste et avide de pouvoir et de richesse. Ces valeurs occidentales ont gravement impacté les états orientaux d'Ukraine et de Géorgie que nous devons prémunir d'influences délétères basées sur la propriété et l'état de droit. C'est pourquoi pendant 30 ans, notre président Vladimir Poutine et nous-mêmes ont réfléchi autour de la question suivante : Comment soumettre un état par des moyens non militaires ? Et c'est pour y répondre qu'a été mis en place "l'Opération Militaire Spéciale", un échec dont la guerre aujourd'hui en est le fruit. Ainsi, en notre qualité d'expert, nous invitons sérieusement nos confrères à prendre part dans la lutte contre l'insécurité et sommes prêts à les recevoir à Moscou. Nous suggérons un partenariat international pour réduire significativement le terrorisme. Un tel programme serait certainement encouragé par Moscou car comme l'a déclaré Dmitri Rogozine : "Il y a deux sortes de pays : ceux qui rejoignent les coalitions, et ceux qui les créent, la Russie fait partie de la première catégorie". Davantage, il devient urgent de trouver un accord de paix concernant le conflit russo-ukrainien. Cela impliquerait de considérer l'annexion de la Crimée par la Russie et la non-adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. Effectivement, alors que le temps pour négocier diminue tandis que le temps d'expertiser une décision augmente, l'Europe semble incapable de proposer une solution convenable. Ainsi, notre président Poutine serait prêt à faire des concessions territoriales importantes dans un cadre de vassalisation de l'Ukraine, ce qui garantirait une paix durable tant recherchée.